

<https://dechargelarevue.com/I-D-no-1057-La-poesie-de-combat-du-peuple-maori-2774.html>



I.D n° 1057 : La poésie de combat du peuple maori

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: mercredi 30 août 2023

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Également sensible (avec *l'esprit de révolte et de résistance* sur l'évocation duquel se terminait la première partie : [ici](#)), le constat de la misère dans lequel est plongé le peuple, et des injustices commises à son endroit : pour illustrer ce propos, on hésite entre le *Requiem pour Grandville*, de **Phil Kawana** :

sans voix sans visage
nous sommes les laissés pour compte

numéros dans un dossier
enfouis dans une enveloppe de papier kraft

des unités du RMI
nous sommes les moins que rien

qui se termine par pas moins qu'un appel aux meurtres (*et vous tuer tous dans votre sommeil*), et le questionnement scandalisé d'**Haare Williams** :

Comment peut-on poursuivre en justice
ceux qui sont déjà punis
comment peut-on donner des amendes
à ces gens perdus dans les rues
sans but aucun

Si cette misère est la conséquence de la domination des classes possédantes, elle est aggravée par le racisme (il y a *Treize façons de voir une peau brune*, selon **Amber Esau**) et les violences machistes, parfois surnoisées (lire *Assimilation*, de **Tayi Tibble**), d'une brutalité sans fard d'autres fois comme en ce viol décrit par **Trixie Te Arama Menzies** dans *Pas de fumée sans feu* ou ce terrible poème d'**Apirana Taylor**, que je reproduis dans son intégralité, pour provisoirement conclure mon propos exploratoire - :

Baisez-moi à mort

« Baisez-moi à mort », hurlait-elle
tandis qu'elle gribouillait sa vie de son sang
au fond du chantier
de l'immeuble en démolition
un graffiti sur un mur
après la fête tard dans la nuit
« Baisez-moi à mort », disait-elle
et les ivrognes du chantier de démolition le firent
la baisèrent à mort
et la fille mourut
achevée d'un dernier coup de botte sur la tête
sa vie un compte-rendu statistique
un dossier égaré
enseveli, enfoui
sous la poussière des services sociaux
débattu à la tribune par les élites de la politique
personne ne connaissait son nom
Mademoiselle Unetelle passée de foyer en foyer
Mademoiselle Unetelle battue abusée soulée et défoncée
pas étonnant qu'elle ait disjoncté
Ma sœur les larmes ne suffisent pas
d'ailleurs pas une seule larme ne fut versée
pour toi qui ne connus jamais
la chaleur d'une vie soleil

PS:

Repères : Aotearoa : Anthologie de la poésie maori contemporaine. [Éditions de la Tortue](#)(590 Chemin du Sert – Le Sert – 07520 Lafarre). 240 p.
20€